



***Cellules paroissiales
d'évangélisation***

Manuel de formation

«Vous êtes le sel de la terre.

Si le sel devient insipide, avec quoi pourra-t-on le saler ?

Il n'est plus bon à rien :

on le jette dehors et les gens le piétinent ...

Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau;

on la met sur le lampadaire,

et elle brille pour ceux qui sont dans la maison.

De même que votre lumière brille devant les hommes

alors, en voyant ce que vous faites de bien,

ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux.»

Matthieu 5,13-17

*Cellules paroissiales
d'évangélisation
Manuel de formation*

Introduction au manuel

Avec l'autorisation de la
PAROISSE DE ST BONIFACE
8330 JOHNSON ST.
PEMBROKE PINES - FLORIDA 33024
et des auteurs
PÈRE MICHAEL J. EIVERS
REV. A. PERRY VITALE
MURIEL KROLL
auxquels tous les droits et les copyrights sont réservés.

Édition revue et corrigée une première fois par la Paroisse St EUSTORGIO,
et une seconde fois par la Paroisse de RAMBOUILLET.

Sommaire

Une paroisse en flammes	3
Introduction	5

PREMIÈRE PARTIE :

FORMATION

Session n. 1	10
Session n. 2	31
Session n. 3	44
Session n. 4	60
Session n. 5	91
Session n. 6	110

DEUXIÈME PARTIE :

RAPPORTS, FORMULAIRES ET LECTURES CONSEILLÉES

Fonction du rapport	123
Rapport hebdomadaire	128
Rapport mensuel	130
Ministères dans la paroisse	133
Lectures conseillées	134

“Une paroisse en flammes”

L'expérience de la Paroisse de Saint Eustorgio a débuté à la fin du mois de juin 1986.

Au cours d'une de ses visites à Milan le Père Valérien Gaudet, prêtre d'origine canadienne, parla au Curé de St. Eustorgio, Don PiGi Perini, d'une paroisse de Floride : St. Boniface de Pembroke Pines qui, animée par l'Esprit Saint, vivait une expérience de conversion et d'engagement missionnaire.

Ainsi Don Pigi, dans le désir de connaître personnellement cette expérience (dont il avait d'ailleurs déjà entendu parler à travers une revue américaine, dans un article intitulé : “Une paroisse en flammes”) partit pour la Floride avec le Père Gaudet au mois de Novembre 1986.

Don Pigi se trouva alors face à une Communauté qui avait pleinement accueilli l'invitation de Jésus : “*Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création.*” (Mc 16,15).

À la suite de cette rencontre, l'enthousiasme qui habitait son cœur devint irrésistible. Il présenta cette expérience vécue aux États-Unis, tout d'abord au Conseil Pastoral de la Paroisse, le 11 Novembre 1986, en présence du Vicaire Général du Diocèse Monseigneur Renato Corti et ensuite, le 27 Février 1987, à la Communauté, au cours d'une rencontre à laquelle participèrent 250 personnes environ.

En cette occasion, on proposa à qui le souhaitait de dédier une heure par jour à l'adoration Eucharistique dans la chapelle de la Paroisse. C'est ainsi que naquit l'adoration perpétuelle, source et fondement de tout l'effort missionnaire de la Communauté de St Boniface et, plus tard de celle de St. Eustorgio.

Toujours au cours du mois de Février 1987, trois frères de la Communauté et un prêtre envoyé par le Cardinal Martini partirent à leur tour à St. Boniface afin de participer au congrès que cette Paroisse organise annuellement sur le système des cellules.

Partis sur le mandat de notre Paroisse, reçu le Dimanche 8 Février au cours de la Messe de 11 heures, eux aussi revinrent pleins d'enthousiasme et comblés d'un grand désir de rechercher le Seigneur avant toute chose, non seulement pour eux-mêmes mais surtout pour le donner aux autres.

Le fait d'avoir vu, en Floride, une Communauté totalement engagée à vivre avec joie et enthousiasme l'Évangile, de sorte que tous se sentent évangélistes, fit comprendre à Don Pigi et aux frères qui s'étaient rendus en Floride comme lui, qu'une Paroisse vivante et évangéliste pouvait exister.

Don Pigi se rendit compte qu'une grande partie de la mentalité et du style d'évangélisation animant la Communauté de St. Eustorgio devait être revue et corrigé. Pour cette raison, la Paroisse s'appliqua chaque semaine à suivre un cours de catéchèse centré sur l'évangélisation. Le cours fut basé sur l'Exhortation Apostolique de Paul VI : “*Evangelii Nuntiandi*”.

Au mois d'Avril 1987 débuta le premier cours pour responsables de cellule. Par la suite ce même cours fut répété tous les 6 mois.

Le premier cours, d'une durée de 6 semaines, fut suivi par 42 de nos frères que Don Pigi avait sélectionnés dans la prière. Lorsqu'il fut terminé, tout ce qui y avait été appris en théorie fut mis en pratique dans des cellules provisoires.

Sauf pour la période estivale, les quatre premières cellules provisoires se réunirent régulièrement chaque semaine, du mois de juin 1987 au mois de Février 1988, selon le schéma de la rencontre de cellule.

Pendant toute la durée des cellules provisoires (22 réunions) on n'eut pas pour objectif l'agrandissement du groupe, (même si de nombreux frères, ceux du Conseil Pastoral et ceux qui avaient des doutes eurent la possibilité d'y participer deux fois chacun en qualité d'hôtes), mais l'on chercha à s'exercer à guider une cellule.

Enfin le moment arriva de présenter un bilan de toute cette expérience à la Communauté : cela fut fait le Dimanche 31 Janvier 1988 au cours des Messes. Par la suite, les Dimanches 7 et 14 Février 1988, toujours pendant les Messes, on recueillit environ 200 adhésions.

Le 19 Février 1988, au cours d'une réunion des 42 participants du premier cours des responsables, en présence du Vicaire général du Diocèse de Milan, Monseigneur Renato Corti, on proposa, après un temps de prière, de créer les cellules. Il y en eut 15 : 12 pour les adultes et 3 pour les jeunes.

Ces cellules tinrent leur première rencontre dans la semaine du 22 au 27 Février 1988.



Pour pouvoir renforcer et rendre plus réels les liens entre la cellule et le Pasteur, on constitua aussitôt la Cellule dirigeante, formée du Pasteur de la Paroisse et d'un directeur, d'une secrétaire et de quatre "responsables de secteur", c'est-à-dire de quatre frères responsables d'un groupe de cellules.

La Cellule dirigeante commença sur le champ à se réunir chaque semaine pour permettre au Pasteur, même s'il ne participe jamais aux rencontres des cellules, de pouvoir partager et guider de très près cette expérience d'évangélisation.

À partir du mois de Février 1988 les cellules commencèrent à se réunir toutes les semaines; nombre d'entre elles grandirent au point de devoir se partager en deux cellules différentes (ce que l'on appelle une multiplication), réalisant ainsi l'objectif principal du système ... conformément à sa devise : "croître ou mourir".

En 1995 et St. Eustorgio comptait plus de cent cellules.

Introduction

Les trois premières éditions du MANUEL DE FORMATION DES RESPONSABLES ont été traduites du Manuel de la Paroisse de Saint Boniface en Floride, qui depuis plusieurs années déjà expérimente avec profit le SYSTÈME DES CELLULES PAROISSIALES D'ÉVANGÉLISATION.

La première édition a été traduite par Mlle Alessandra Rossi que nous remercions.

Cette dernière édition a été revue pour la Paroisse de Rambouillet en l'an 2001.

Le souci des éditeurs a toujours été de conserver la structure originale d'un manuel qui a donné des résultats remarquables.

Plus qu'une "méthode", ce manuel propose une *règle de vie* et un *chemin de conversion* pour une communauté paroissiale, qui devient ainsi évangélisatrice.

"On juge un arbre à ses fruits."

Ces fruits de sainteté, d'esprit fraternel, de zèle apostolique, on peut les constater dans les communautés qui ont adopté les cellules d'évangélisation.

Les modifications apportées dans cette édition veulent rendre plus accessible à notre mentalité le précieux héritage reçu de nos frères de Floride ... et ne rien perdre de ce qui a permis à diverses communautés de mettre en pratique l'Évangile du Christ et d'être rayonnantes.

1. Les sessions de formation et le manuel ne peuvent pas être considérés comme des "points de départ"; ils doivent être précédés par une étude attentive de l'Instruction Apostolique "Evangelii Nuntiandi" de Paul VI, et des extraits les plus intéressants de "Redemptoris Missio" et de "Christifideles laici". Les prêtres de la Paroisse comme le "groupe guide" (composé de 5 ou 6 personnes) qui donneront ensuite la formation, devront s'engager dans cette étude. Les sessions elles-mêmes devront comporter une étude attentive de ces documents.

2. Tant les prêtres que le groupe guide devront adopter une "*mentalité d'évangélisation*" qui leur permettra de redécouvrir toute *l'urgence et la beauté* de la tâche d'évangélisateurs, telle que nous l'a confiée le Seigneur Jésus.

3. Le manuel devra être lu avant tout par le Curé. Celui-ci, après l'avoir étudié attentivement dans la prière, en travaillera le contenu avec le groupe guide.

4. Pour la bonne réussite du cours et de l'effort d'évangélisation qui le suivra, on ne pourra en aucun cas se passer d'un *recours massif et constant à la prière*. Cette prière devra être individuelle, de toute la communauté paroissiale ainsi que de quelques communautés religieuses, selon l'enseignement de Jésus : "En dehors de moi vous ne pouvez rien faire" (Jn.15,5). Par conséquent nous conseillons vivement l'introduction dans la Paroisse de l'adoration eucharistique périodique, jusqu'à ce qu'elle devienne continue.

5. On aura soin d'étudier les chapitres de ce manuel à raison d'un par semaine.

6. On aura soin de former une équipe composée du Curé, des prêtres et du groupe guide de la Paroisse pour préparer les sessions. De la même façon, il sera bon d'utiliser différents présentateurs pour chaque partie du manuel; ces présentateurs s'en tiendront rigoureusement à des temps préétablis. Ceci pour habituer, d'un côté, les présentateurs laïcs à assumer une responsabilité directe dans la Pastorale, et pour donner, d'un autre côté, une image de l'Église moins cléricale et plus ecclésiale.

7. La formation est articulée en 6 rencontres. La durée de chaque rencontre devra être limitée à 120 minutes.

Tous les participants devront toujours avoir leur *Bible* avec eux car il est indispensable qu'ils deviennent familiers de la Parole de Dieu.

Étant donné que le déroulement des sessions suit une progression logique, il est très important d'exiger la participation à toutes les rencontres.

Mise à part la première session, pour laquelle les exercices auront lieu avec l'ensemble du groupe, on débutera chaque session en petits groupes de 5 à 6 personnes guidés par un responsable.

Cette première partie de la session durera environ 30 minutes : 10 minutes pour la prière et le reste pour revenir sur la session précédente.

En outre, le responsable aidera les participants à approfondir les arguments développés et il rédigera un rapport écrit. (cf. fac simile p. 125)

8. Il est bon que ceux qui sont choisis pour participer à la première formation soient des laïcs déjà engagés dans la vie chrétienne et qu'ils aient l'intention de s'y engager toujours plus. On part du principe qu'ils ont déjà vécu une vraie rencontre personnelle avec Jésus ou qu'ils ont le désir de la vivre.

De même, on part du principe qu'ils ont l'expérience de la foi et de la prière, et qu'ils jouissent d'un bon équilibre sur le plan humain.

9. La participation fructueuse aux sessions de formation n'est pas une habilitation à la conduite d'une cellule paroissiale, mais constitue simplement la préparation méthodologique et théorique de base.

Pour être un bon responsable, il faut aspirer à se laisser guider et transformer par l'Esprit Saint, et recevoir mission de son Pasteur pour cette charge.

10. Le manuel est composé de textes d'origines diverses. Souvent il reflète la langue courante, certains extraits ayant été pris sur le vif et mis par écrit.

Plus qu'un texte littéraire, il faut donc y chercher la vivacité de l'expérience vécue et l'enthousiasme de l'évangéliste qui a compris, avec la lumière de l'Esprit, le sens profond de son ministère et la grâce de pouvoir le réaliser.

Le manuel n'est pas, en effet, né d'une étude intellectuelle, mais de l'existence quotidienne et d'expériences pratiques d'évangélisation.

11. Un "M" en caractère gras indique l'un des points importants de la règle de vie des cellules. On pourra éventuellement les recopier sur un aide mémoire et les méditer dans la prière ... ce qui sera une façon de les mémoriser.

12. On trouvera un matériel utile à la compréhension de cette expérience dans le livre : "Évangéliser en paroisse" du Père Giuseppe Macchioni (Pneumathèque, Société des oeuvres communautaires, 1996, Burtin, F-41600, Nouan le Fuzelier).

TABLE DES MATIÈRES

SESSION UN - L'ÉVANGÉLISATION DANS L'OIKOS

La grande mission	10
L'évangélisation de l'oikos	11
Étude de la Bible - 1	14
Le processus d'évangélisation	15
La prière et la force du Saint Esprit dans le processus d'évangélisation	17
Le besoin de serviteurs	18
Être attentif aux moments d'ouverture à la grâce	21
Moments de pauvreté et d'ouverture à la grâce	22
Lettre d'un américain à ses voisins	23
Étude de la Bible - 2 et 3	24
La liste de l'oikos	26

SESSION DEUX— LE PROCESSUS D'ÉVANGÉLISATION

Le processus d'évangélisation	31
Mettre la conversation sur le Christ	32
Mettre le Christ dans la conversation	33
Quatre façons de partager le Christ	35
Étude en groupe	36
Étude de la Bible - 1 et 2	37
Simulation de situations	39

SESSION TROIS - LA GRANDE MISSION

La grande mission	44
Changer de mentalité et d'objectifs.	46
Les étapes de la croissance spirituelle	47
Quelques suggestions de réponses aux critiques sur l'Eglise	48
Affronter le refus	51
Enquête : attitudes et réactions	53
Étude de la Bible - 1 et 2	55

SESSION QUATRE - LA CELLULE D'ÉVANGÉLISATION

FORMATION ET DÉVELOPPEMENT DU SYSTÈME DES CELLULES	60
Raisons pour développer les cellules	61
Qu'est ce qu'une cellule ?	63
Le rôle du responsable	64
Le responsable-assistant	66
Dimension des cellules	66
À quel moment se réunir ?	66

Constitution des cellules provisoires	66
Croissance d'une cellule	67
Principes généraux des cellules	67
Stratégie de la cellule	68
Avantages de la cellule	69
Les sept objectifs d'une cellule	71
Les sept moments de la réunion de cellule	74
La responsabilité d'une cellule	76
Le décalogue du responsable	77
Recette pour une cellule	78

LA RENCONTRE DE CELLULE	79
Préparation du lieu	79
À quoi ressemble une cellule ?	80
La louange (par le chant)	81
Le partage	82
La prière	83
Guide pour une prière spontanée	84
Étude de la Bible - 1 et 2	86

SESSION CINQ - LE SOIN PASTORAL

Guider une cellule	91
Recommandations contre les erreurs communes dans l'animation ...	92
Quelques mauvaises façons de participer à une cellule	93
Caractéristiques de la maturité humaine et spirituelle	94
Affronter les problèmes	95
LA GARDE DU TROUPEAU	97
Le soin pastoral	97
Conseiller au cours d'une crise	100
Tu peux être une aide pour ton prochain	101
Étude de la Bible - 1, 2, 3, 4	103

SESSION SIX - ÊTRE DISCIPLE

Qui sont les disciples de Jésus ?	110
La règle évangélique du ministère	111
Les cellules et la formation des disciples	112
Les douze principes du disciple	112
Étude de la Bible - 1, 2, 3, 4, 5	116

*Cellules paroissiales
d'évangélisation
Manuel de formation*

Session un

L'évangélisation de l'oikos

Session un

TABLE DES MATIÈRES

La grande mission	10
L'évangélisation de l'oikos	11
Étude de la Bible - 1	14
Le processus d'évangélisation	15
Le processus d'évangélisation - Un bref coup d'œil	16
La prière et la force du Saint-Esprit dans le processus d'évangélisation	17
Le besoin de serviteurs	18
Être attentif aux moments d'ouverture à la grâce	21
Moments de pauvreté et d'ouverture à la grâce	22
Lettre d'un américain à ses voisins	23
Étude de la Bible - 2	24
Étude de la Bible - 3	25
La liste de l'oikos	26
Travail de la semaine	27
Feuille d'évaluation	28

LA GRANDE MISSION

***Allez dans le monde entier
proclamez l'Évangile à toute la création.***

(Mc 16,15)

***Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre.
Allez donc, de toutes les nations faites des disciples,
les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit,
et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit.
Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.***

(Mt 28, 18-20)

Ce sont les dernières paroles de Jésus selon Marc et Matthieu. Cet envoi en mission apparaît donc comme son "testament spirituel" : la tâche ultime qu'il confie à des disciples de tous les temps étant l'instauration et la croissance de son règne.

COMMENTAIRES

1. Le commandement de Jésus à ses disciples est valable pour l'Église de tous les temps; pour nous aujourd'hui en particulier, qui vivons dans un monde peu christianisé.
2. Cette mission définit le devoir principal et prioritaire de l'Église et de tous les chrétiens. Elle ne concerne pas exclusivement les Apôtres et leurs successeurs, mais *tous les confirmés*. C'est le jour de la Pentecôte que la force de l'Esprit a été donnée aux disciples pour qu'ils soient missionnaires ... or c'est dans la Confirmation que ce même don de l'Esprit a été fait à chacun de nous. Ces paroles nous sont donc adressées.
3. Nous devons croire qu'*une autorité spirituelle véritable et effective* est donnée à celui qui obéit à ce commandement. Jésus ressuscité a reçu tout pouvoir et, par le don de l'Esprit, communique une réelle *efficacité apostolique* et une *force charismatique* à ceux qui s'engagent sincèrement dans cette tâche. Il promet et garantit ce pouvoir à tous ceux qui croient en lui.
4. Le respect des opinions d'autrui ne doit pas nous empêcher de témoigner de notre foi par des actes et par la parole ... de la "proposer" sans crainte. (Evangeli Nuntiandi, 80)
5. La motivation la plus profonde du devoir d'évangélisation réside dans cet ultime commandement de Jésus et cette ultime promesse de rester présent au milieu de ses disciples. En disant : "faites des disciples", Jésus demande qu'on leur annonce sa Parole ... mais aussi qu'on leur apprenne à la mettre en pratique intégralement ("*leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit*") ... qu'on leur communique la vie sacramentelle ("*les baptisant*") ... et qu'on les initie au mystère de sa présence ("*je suis avec vous tous les jours*"). Il a voulu que son Église ou ses disciples soient la communauté qui demeure en sa présence. De même que la foi ne vaut rien sans la charité (I Cor. 13,2), de même, sans la rencontre du Christ, la foi n'a pas de sens ou de raison d'être. Tous ceux qui ont authentiquement vécu cette rencontre du Seigneur Jésus entendent, à leur tour, l'appel du Saint-Esprit à devenir évangélistes.

L'ÉVANGÉLISATION DE L'OIKOS

Les termes de “mission” ou d’ “évangélisation” éveillent chez la plupart d’entre nous un certain malaise : “Qu’est-ce que ça veut dire ?... chercher à remplir les bancs des églises ?... faire du porte à porte en farcissant la tête des gens de bonnes paroles ?... utiliser des trucs et astuces pour les accrocher et les convertir ?”

Une méfiance et une apathie générales envahissent les chrétiens dès qu’on aborde la question de la proclamation de l’Évangile par les laïcs, ou de la formation de groupes témoignant de l’Évangile d’une façon enthousiaste et organisée.

Nous avons peut-être perdu le zèle des premiers temps, celui des premières communautés chrétiennes heureuses de témoigner du Christ, parce que nous avons mis de côté ce “véhicule” naturel de communication, que Dieu même semble nous indiquer dans l’Écriture, qui est *le partage de notre foi avec notre entourag*

ÉVANGÉLISATION DE L'OIKOS
Que signifie évangéliser l’oikos?

Il s’agit d’ *utiliser nos relations déjà existantes pour évangéliser.*

QUE SIGNIFIE “OIKOS” ?

Oikos est le mot grec (que l’on retrouve dans les termes : écologie ou économie) qui désigne le foyer domestique ou les personnes qui y vivent.

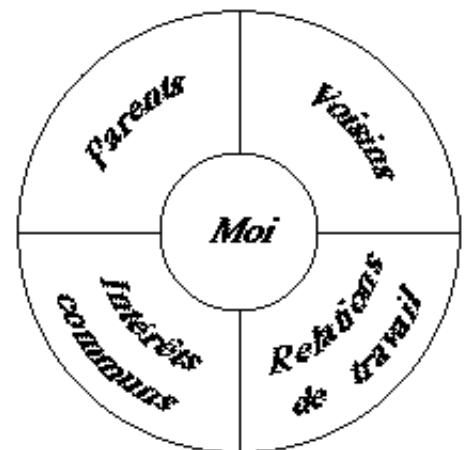
On rencontre ce terme dans le Nouveau Testament. Ainsi dans les Actes des Apôtres 10 & 11 : “Il y avait à Césarée un homme du nom de Corneille, centurion à la cohorte appelée Italique; il était pieux et adorait Dieu, ainsi que toute sa *maison (oikos ... οἶκος)*.” (Actes 10,1-2).

L’ange du Seigneur lui dit : “fais venir Simon qu’on surnomme Pierre. Il te dira des paroles qui apporteront le salut à toi et à toute ta *maison (oikos)*.” (A. 11,13-14) ... c’est à dire à ses parents et amis, comme on le voit en Actes 10,24 ... en effet, quand Pierre arriva chez lui : “Corneille les attendait et avait réuni *sa parenté et ses amis intimes.*”

“OIKOS” est le terme qui désigne le groupe des personnes avec lesquelles nous entretenons des relations régulières.

Quelles que soient les sociétés ou les milieux, on peut estimer que les personnes faisant partie d’un oikos sont :

1. Les parents
2. Les voisins
3. Les amis et tous ceux qui ont des passe-temps et des intérêts communs.
4. Les collègues de travail et les copains d’école.



Le concept d’*évangélisation de l’oikos* fait que *notre vie quotidienne devient le lieu où exercer notre ministère. Se servir de nos connaissances est donc le véhicule naturel désigné par Dieu pour réaliser la prédication de l’Évangile.*

Tout chrétien doit être évangéliste à l’intérieur de son oikos, dont il est d’ailleurs l’élément irremplaçable ... “*Si je n’évangélise pas mon oikos qui pourra le faire à ma place ?*”

Nous avons vu l'exemple de Corneille dans Actes 10, mais il y en a d'autres, comme l'histoire d'un officier du corps royal dont le fils était mourant et fut guéri par Jésus (Jean 4, 50-53). L'officier "crut, lui avec sa maison (*oikos*) tout entière". La "maison tout entière", c'est plus que la famille ... cela inclut l'entourage domestique et les proches.

Un démoniaque, dans Luc 8,26-39, après avoir été guéri par Jésus, "le priait de le garder avec lui" (v. 38). Mais Jésus le renvoya en disant (v. 39) : "Retourne *chez toi* (littéralement : *dans ton oikos*) et raconte tout ce que Dieu a fait pour toi. Et l'homme s'en alla, proclamant *par toute la ville* tout ce que Jésus avait fait pour lui."

Ce qui laisse entendre qu'il comprenait son "oikos" dans un sens relativement large !

De même, Zachée, chef des publicains, accueille Jésus chez lui et se convertit ... Jésus lui dit : "Aujourd'hui le salut est venu sur cette *maison (oikos)*" (Luc 19,9), ce qui suppose que la conversion de Zachée a été une bénédiction pour son *oikos*, c'est-à-dire pour son entourage.

En Luc 5, 27-32 Jésus rencontre Lévi, également percepteur d'impôts, et lui demande de devenir son disciple. Lévi le suit immédiatement et organise un banquet "dans sa *maison*" avec ses amis publicains. Ici, *oikos* désigne plutôt un lieu ... mais on voit que Lévi, n'ayant pour amis que des percepteurs et des "pêcheurs", partagea sa conversion avec son entourage.

En Jean 1, 41-42, bien que le terme ne soit pas non plus employé, en amenant son frère Simon à Jésus, on peut dire que c'est un des membres de son *oikos* qu'André lui présente ... de même Philippe et Jean qui lui amènent Nathanaël (Jn 1, 44-45).

Michael Green (auteur du document "évangélisation dans l'Eglise primitive") note que la famille (*oikos*), entendue comme l'ensemble des consanguins, esclaves, "clients" et amis, était l'un des fondements de la société gréco-romaine. L'action des premiers missionnaires chrétiens semble avoir privilégié la conversion de ces *foyers domestiques*, qui sont ainsi devenus des *foyers de vie chrétienne*, à partir desquels l'Évangile a pu rayonner dans la société environnante. Il est donc pertinent de souligner le rôle fondamental tenu par l'*oikos* (la *maisonnée* ou le foyer domestique étendu) dans le développement de l'Eglise.

Cette vision des choses nous est confirmée dans le dernier chapitre de la lettre de Paul aux Romains (16, 3-16), où l'on voit que l'Eglise était structurée en petites communautés ou *églises domestiques* : Paul salue Priscille et Aquila et "l'église qui demeure chez eux" (16,5).

Un amour très intense pouvait circuler parmi les membres de ces différentes familles tout en permettant à chacune d'elles de vivre sa foi face à l'hostilité qui les entourait.

On ne peut pas dire que l'Eglise des origines ait misé sur des campagnes de masse pour évangéliser. On n'organisait ni activités sociales ni activités récréatives pour attirer enfants, jeunes, ou autres, à l'Eglise; on ne faisait pas non plus de porte-à-porte !

Le Nouveau Testament et les autres témoignages anciens indiquent que *l'Eglise des premiers temps s'est, en grande partie, développée à travers l'évangélisation de l'oikos*.

Outre les évangélistes itinérants (les Apôtres et quelques autres), nombre de disciples se sentaient appelés à communiquer leur joie de croire et d'être sauvés.

On peut en tirer cette règle simple, qui est à la portée de chacun :

"Commence à partager avec tes proches ce petit peu de Jésus que tu as découvert"

L'IMPORTANCE DE L'ÉVANGÉLISATION DE L'OIKOS

1. En évangélisant l'oikos, nous établissons une *série de relations* à travers lesquelles nous pouvons *témoigner de l'amour de Jésus*. C'est la façon la plus naturelle d'aller vers les autres.
2. L'évangélisation de l'oikos est *la façon la plus simple et la plus spontanée* d'entrer en relation avec les autres et de leur faire découvrir le Christ. Plus grande est notre proximité naturelle avec quelqu'un, plus on a d'occasions ou de facilités pour lui proposer l'Évangile. Qu'il s'agisse de voisins qui sont touchés de nos attentions et de notre disponibilité, d'un vieil ami qui note un changement en nous, des membres de la famille qui voient le vieux pécheur se convertir, ou toute autre personne que nous pouvons atteindre d'une façon habituelle.
3. Chaque occasion de contact est comparable à un *germe* appelé à se multiplier. Il ne s'agit pas d'une conception étriquée de la mission. S'il y a vingt personnes dans notre oikos, cela fait 400 occasions de contact potentiel à travers l'oikos de ces gens ! Lorsqu'un membre de notre oikos rencontre le Christ, cela implique, à travers son oikos, un ensemble de nouveaux contacts.
4. L'évangélisation de l'oikos offre la possibilité de *suivre les frères* : de ne pas les perdre de vue et de les accompagner dans leur cheminement ... car les relations sont déjà existantes.
5. Toute relation ancienne, renouvelée par l'annonce de l'Évangile, peut conduire à une conversion. C'est en manifestant *les changements que l'amour de Jésus a produits dans notre vie* que nous donnons un *témoignage efficace* aux yeux de celui qui déjà nous connaît bien.
6. Même si elle offre des possibilités multiples, l'évangélisation de l'oikos n'est pas pour autant une mission facile ... l'évangéliste étant connu dans les divers aspects de son caractère et de son comportement, que ce soit dans sa famille ou son milieu professionnel.
7. Chacun sait que la meilleure façon de susciter le bénévolat dans les Paroisses ou associations diverses, consiste moins dans les appels publics que dans les propositions et invitations de personne à personne ... il en va de même pour l'évangélisation.
8. Les membres de notre oikos demandent parfois des services, dans leur entourage ou à l'extérieur ... notre disponibilité sera donc *une réponse à une attente* de leur part ... et ainsi une réponse à l'attente de Dieu qui les a placés sur notre chemin.
9. Cette méthode (ou règle de vie) peut apporter de grandes joies. Saint Jean écrit : "Apprendre que mes enfants marchent dans la vérité, rien ne m'est une plus grande joie" (III Jn 4). Voir des personnes faire l'expérience de l'amour de Dieu est toujours émouvant, mais cette joie a une dimension particulière quand on voit un membre de notre entourage, pour qui l'on a donné temps, amour et prières, faire la découverte du Christ et grandir spirituellement.

En résumé : cette "méthode" s'appuie sur les relations déjà existantes. Elle n'exige pas d' "aller évangéliser" d'une façon artificielle ... elle met en oeuvre avec simplicité l'enseignement de Jésus dans Matthieu 10,7 : "*chemin faisant, proclamez que le Règne des Cieux est tout proche*".

Il existe, dans mon entourage, des hommes et des femmes qui n'entendront, de personne d'autre, la Bonne Nouvelle.

ÉTUDE DE LA BIBLE - 1

Une moisson attend ! Matthieu 9, 35-38

Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité. Voyant les foules, il fut pris de pitié pour elles, parce qu'elles étaient lasses et prostrées comme des brebis qui n'ont pas de berger. Alors il dit à ses disciples : "La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson."

Dans ce passage de l'Évangile, soulignez les parties importantes.

1. Les foules qui suivent Jésus sont "*lassés et prostrés comme des brebis privées de berger*".
En quoi ces qualificatifs vous semblent-ils s'appliquer aux contemporains de Jésus ?

.....

.....

.....

.....

2. Ce langage vous semble-t-il également s'appliquer à une partie de votre entourage ou à la société actuelle ? De quelle façon ou en quel sens ?

.....

.....

.....

.....

3. Jésus dit à ses proches : "*la moisson est abondante ...*"

Pensez-vous qu'il y ait matière, autour de vous, pour une moisson abondante ?

Si oui, faites quelques suggestions sur les façons d'entreprendre une telle moisson.

Sinon, dites pourquoi ce langage ne vous semble pas correspondre à la réalité actuelle.

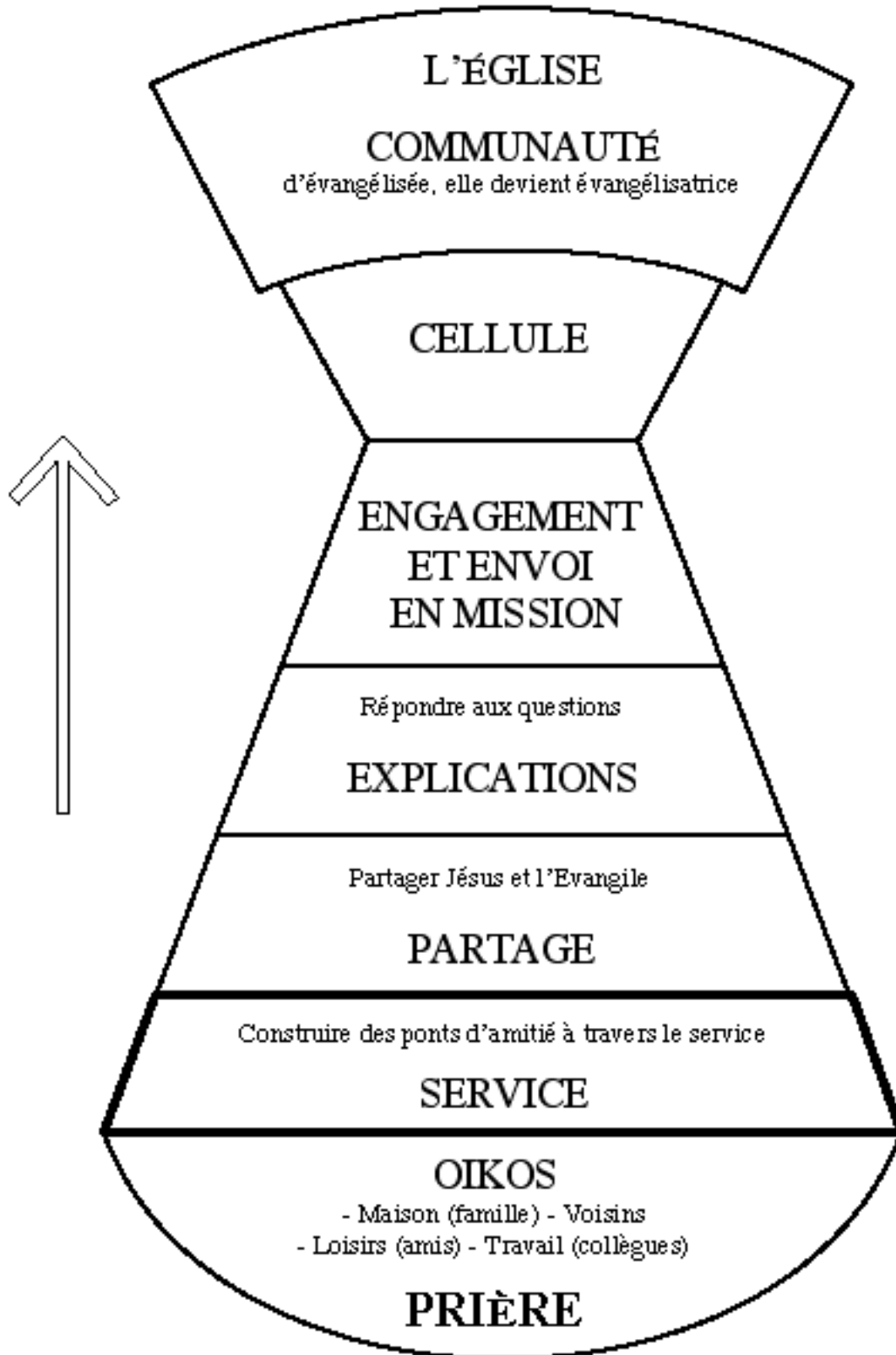
.....

.....

.....

.....

LE PROCESSUS D'ÉVANGÉLISATION



LE PROCESSUS D'ÉVANGÉLISATION

UN BREF COUPD'ŒIL

Si l'on devait faire un choix et définir *la composante la plus importante* de cette "méthode", celle qui résume tout le processus d'évangélisation, on devrait dire que c'est *la prière*. Elle est *le point de départ de toute évangélisation et elle doit l'accompagner* pas à pas pour que cette dernière puisse être réellement efficace et surnaturelle.

Le processus d'évangélisation dans le cadre des relations habituelles de l'oïkos, peut être résumé d'une façon schématique en distinguant les six niveaux suivants :

Premier niveau -SERVICE Lorsque nous servons les autres, c'est, en fait, Jésus que nous servons. Le service qu'il attend de nous consiste à *être serviteur des autres*.

En étant serviteurs de ceux qui, autour de nous, ne connaissent pas la foi, nous bâtissons des ponts d'amitié qui, plus tard, pourront les conduire à l'Évangile.

La *confiance* ne peut naître dans le cœur de nos frères que si nous leur donnons un amour désintéressé, ce qui suppose un cœur totalement disposé à servir. Avant d'écouter ce que nous avons à *dire* ils ont besoin de se rendre compte de ce que nous *sommes*.

Deuxième niveau -PARTAGE. C'est la qualité de nos relations humaines qui peut rendre fructueuse la parole qui prêche l'Évangile. Pour être réceptifs à la Parole de Dieu, nos amis non croyants ont besoin de pouvoir mettre en nous leur confiance.

À partir de ce moment nous pourrons témoigner de notre foi en exposant le message aussi clairement et avec autant d'amour que possible. Le *désir de nos cœurs* doit être de *faire partager notre foi* à tous ceux que les circonstances placeront autour de nous.

Troisième niveau -EXPLICATION. Si nous partageons notre foi, nous verrons surgir toutes sortes de questions ... et nous devons être prêts à "répondre à quiconque nous demande raison de l'espérance qui est en nous." (I Pierre, 3, 15). Nous ne devons pas craindre d'affronter les obstacles qui empêchent nos contemporains d'accepter le Christ : les peurs, les équivoques, l'intellectualisme. Tout cela doit être abordé avec intelligence et délicatesse.

Quatrième niveau MISSION ET ENGAGEMENT En servant les autres, en partageant avec eux notre foi, et en écartant les obstacles du chemin qui les conduit vers Dieu ... le moment viendra de les inviter à s'engager dans une relation plus personnelle avec le Christ.

Nous savons qu'en confiant leur vie au Seigneur Jésus ils remettent en question toute leur existence. Ce que nous leur demandons nous dépasse ... mais cela ne doit pas nous faire peur : Jésus nous a demandé de le suivre parce qu'il veut faire de nous des pêcheurs d'hommes.

Pour certains d'entre eux, cet appel à la conversion sera une invitation à devenir membres de notre cellule. Une telle proposition doit être faite, à la fois sans crainte et avec discernement ... et elle doit exclure toute idée de succès personnel. Notre proposition de les accueillir dans une Cellule doit être avant tout un désir de les aider à recevoir l'Évangile et à en vivre.

Rien ne peut tant apporter à nos frères que de devenir eux-mêmes missionnaires ... rien ne peut les rendre forts dans la foi comme le désir de servir et de transmettre leur foi.

Cinquième niveau PARTICIPATION À LA CELLULE À partir du moment où un membre de notre oïkos a accepté de s'engager dans une cellule, on continuera à lui apporter notre aide pour qu'il apprenne à devenir, à son tour, missionnaire. Lorsqu'il aura commencé à vivre cette expérience à l'intérieur de la communauté, on l'accompagnera dans son cheminement vers une vie de prière et d'amour fraternel plus intenses, et une disponibilité aux dons de l'Esprit Saint.

Sixième niveau -DE LA CELLULE À LA PAROISSE Le passage de la cellule à l'Eglise sera relativement aisé. Ayant identifié ses charismes, chaque personne est encouragée à s'engager dans le ministère qui lui est propre, à l'intérieur de la communauté paroissiale.

LA PRIÈRE ET LA FORCE DU SAINT ESPRIT DANS LE PROCESSUS D'ÉVANGÉLISATION

La tâche d'évangéliser nous est confiée par Jésus lui-même et l'Église nous appelle à l'accomplir résolument ... sans nous cacher pourtant qu'il s'agit d'un objectif difficile à atteindre, voire impossible avec nos seules capacités humaines.

On voit, d'ailleurs, qu'après sa résurrection, *Jésus n'a pas immédiatement envoyé ses disciples* dans le monde annoncer l'Évangile. Il leur a commandé de ne pas s'éloigner de Jérusalem et d'*attendre le Saint-Esprit*, c'est-à-dire la "Force" ou la "Puissance" qui est source des charismes, et sans lequel notre témoignage ne saurait être efficace (lire Actes 1, 4-8).

Les disciples se sont alors réunis avec Marie, la mère de Jésus, et prient constamment, ils ont attendu l'effusion du Saint-Esprit. C'est seulement après la Pentecôte, ayant reçu ce don (qui est le charisme des confirmés) que, poussés par l'Esprit, ils sont devenus actifs et efficaces.

Aujourd'hui, comme aux premiers jours de l'Église, *nous ne pouvons pas nous passer de ce charisme*. On peut voir les insuffisances d'une évangélisation qui met trop sa confiance dans des techniques humaines : études sociologiques, outils pédagogiques les plus divers ...

Nous avons le devoir de ne rien négliger, que ce soit la pédagogie ou tout autre moyen d'évangélisation ... mais aucun ne peut être considéré comme suffisant :

"Les techniques d'évangélisation sont bonnes, mais les plus perfectionnées ne sauraient remplacer l'action discrète de l'Esprit. La préparation la plus raffinée de l'évangéliste n'opère rien sans lui. Sans lui, la dialectique la plus convaincante est impuissante sur l'esprit des hommes. Sans lui, les schémas sociologiques ou psychologiques les plus élaborés se révèlent vite dépourvus de valeur." (Evangelii Nuntiandi 75)

Depuis le jour de la Pentecôte, c'est l'Esprit-Saint qui construit l'Église. Il est l'Esprit du Père et du Fils. Il est l'*eau vive* dont le Seigneur Jésus nous abreuve (Jn 4,13-14 — 7,37-39).

Le Christ est "le premier né d'une multitude de frères" (Rom 8,29) et *il nous a plongés dans l'Esprit* pour que nous soyons un seul corps avec lui : que nous devenions *filis de Dieu avec lui*, et qu'ainsi, notre lien avec le Père soit renouvelé (Rom 8,14-17 — Gal 4,4-7 — I Cor 12,3).

C'est par la présence et l'action de l'Esprit que les croyants sont capables de vivre ensemble et de s'aimer les uns les autres, selon le commandement de Jésus (Eph 4,1-6 — Rom 14,15-19).

Le Saint-Esprit connaît le cœur des hommes et lui seul sait comment on peut le toucher.

Lui seul est capable de *poser sur nos lèvres les mots aptes à convaincre*, à communiquer la joie de la vérité et la certitude de l'amour du Père. Lui seul est à même de *donner de l'efficacité* à nos paroles et à nos gestes d'évangélisation.

C'est pour cette raison que seule *la prière insistante* d'invocation, humble et explicite, du don du Saint-Esprit et de sa force charismatique, pourra rendre efficace notre effort d'annonce de l'Évangile ... comme elle le fit pour les premiers disciples (Actes des Apôtres 4, 24-31).

Tout évangéliste devra donc revenir aux sources de sa vocation dans une prière fervente qui lui permette d'ouvrir son cœur à l'action discrète mais puissante du Saint-Esprit.

Cette prière prendra, selon les moments et les circonstances, des formes diverses :

- * *Prière de louange* qui reconnaît les merveilles que Dieu accomplit dans notre vie, dans la vie de la communauté, dans toute la création, et dans chaque événement.
- * *Prière d'écoute de la Parole de Dieu* travers la lecture, la méditation et la contemplation.
- * *Adoration silencieuse* et en particulier adoration Eucharistique, afin de reconnaître que Jésus est le Seigneur, le seul qui possède toute puissance, le seul qui diffuse le Saint-Esprit, soigne les cœurs, réconcilie, donne l'espérance, et renouvelle le désir du service fraternel.
- * *Prière spontanée* celle qui jaillit du cœur, tant personnelle que communautaire.

LE BESOIN DE SERVITEURS

Si l'on réfléchit à la possibilité de servir ceux que le Seigneur met sur notre route, deux questions peuvent se poser. Premièrement : pourquoi est-il si important de *se transformer en serviteur*? Deuxièmement : que signifie *être un serviteur*?

POURQUOI ÊTRE UN SERVITEUR ?

La première raison est que nous avons été libérés dans le Christ, c'est-à-dire affranchis du péché, de l'égoïsme, de la vanité. Nous sommes devenus fils de Dieu et imitateurs de Jésus qui s'est fait serviteur par amour. Paul écrit aux Galates : "*Vous, en effet, mes frères, vous avez été appelés à la liberté; seulement, que cette liberté ne se tourne pas en prétexte pour la chair; mais par la charité mettez-vous au service les uns des autres.*" (Gal 5, 13)

Le Fils de Dieu a donné sa vie pour nous libérer de l'esclavage du péché.

Il veut nous rendre libres pour que nous devenions ce que Dieu nous appelle à être ... libres de faire émerger, en nous, nos dons, afin d'aider les autres à découvrir les leurs.

Un des fruits les plus importants de la conversion est la liberté de se faire serviteurs des autres.

La deuxième raison pour devenir serviteurs est qu'il s'agit du principe de vie ou de la règle de vie, adoptée par celui qui est le seul Maître.

Dieu n'entre pas dans le détail des méthodes ou des façons de procéder, il nous donne les principes, et c'est à nous de trouver des méthodes adaptées à chaque époque et chaque culture.

"Les conditions de la société nous obligent tous à réviser les méthodes, à chercher par tous les moyens à étudier comment faire arriver à l'homme moderne le message chrétien" (Paul VI, discours aux Cardinaux, le 22 juin 1973, cf. Evangelii nuntiandi 3).

L'infinie variété des méthodes dépend aussi de la personnalité et de l'histoire de chacun. Il n'y a sans doute pas deux façons identiques de servir ... mais chacun est appelé, d'une manière urgente à mettre en oeuvre ses charismes propres et à se faire serviteur sous des formes diverses, selon les dons multiples qu'il a reçus de Dieu. C'est la *règle du service*.

"*Le fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir ...*" (Mt. 20,28)

Cette règle de vie a une telle place dans l'existence du Maître que personne ne peut être son disciple et accomplir sa mission sans l'imiter sur ce point.

Mc 10, 43-45 : "*Celui qui voudra devenir grand parmi vous sera votre serviteur, et celui qui voudra être le premier parmi vous sera l'esclave de tous. Aussi bien le Fils de l'homme lui-même n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude.*"

Ph 2, 5-8 : "*Ayez entre vous les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus : Lui, de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'anéantit lui-même, prenant condition de serviteur et devenant semblable aux hommes. S'étant comporté comme un homme, il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort et à la mort sur une croix !*"

Jn. 13,3-5 : "*sachant que le Père lui avait tout remis entre les mains et qu'il était venu de Dieu et qu'il s'en allait vers Dieu, Jésus se lève de table, dépose son vêtement ... puis il met de l'eau dans un bassin et commence à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.*"

Jn. 13,12-17 : "*Lorsqu'il eut achevé de leur laver les pieds, Jésus prit son vêtement, se remit à table et leur dit : "Comprenez-vous ce que j'ai fait pour vous ?*"

Vous m'appelez le Maître et le Seigneur et vous dites bien, car je le suis.

Dès lors, si je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres; car c'est un exemple que je vous ai donné : ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi. En vérité, en vérité, je vous le dis, un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie.

Sachant cela, vous serez heureux si du moins vous le mettez en pratique."

Alors qu'il était "de condition divine", le Fils unique s'est fait serviteur ... comme s'il nous disait : "la seule chose que vous devez faire si vous voulez être tels que moi, c'est être serviteurs".

N'est-il pas remarquable, à une époque où les Chrétiens sont à la recherche de techniques ou de moyens nouveaux pour le rayonnement de l'Église, que la principale "recette", proposée par le Christ et manifestée dans sa vie, soit telle que le plus humble des Chrétiens puisse l'utiliser ? C'est une règle de vie que toi aussi tu peux adopter : *le service*. C'est la règle du Maître !

La troisième raison pour laquelle nous devons devenir serviteurs, c'est qu'il s'agit de la seule façon de devenir "grands". Le service est le secret de la vraie grandeur.

Dans Matthieu 20, les disciples sont indignés du désir de Jacques et de Jean d'être les plus grands dans le Royaume de Dieu. Jésus ne semble pas indigné, il leur dit simplement : "*Celui qui voudra être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur, et si quelqu'un veut être le premier d'entre vous, qu'il soit votre esclave.*" (Mt 20, 26-27).

Jésus ne critique pas l'ambition de ses disciples ni leur désir de grandeur. Que fait-il ?

Il leur explique la bonne façon de devenir grands : se faire serviteurs !

Comme les premiers disciples, chacun de nous veut donner un sens à sa vie ... et même si c'est en se mettant au service de l'Évangile, il a un certain désir d'être valorisé.

Jésus ne semble pas condamner un tel désir ... il veut plutôt nous éviter les fausses pistes, et nous indiquer le chemin de la réussite et de la grandeur véritables !

Ce que nous faisons pour les plus petits, nous le faisons pour lui (Mt 25, 40).

Servir les plus humiliés, c'est se mettre au service du Fils unique de Dieu.

Paul non plus ne décourage pas l'ambition spirituelle des corinthiens : "*Ayez pour ambition les dons (charismes) les meilleurs Or, je vais vous indiquer une voie supérieure à toute autre ... l'amour prend patience, l'amour rend service*" (I Cor 12,31 ... 13,4).

La dernière raison que nous avons de servir est la "loi de la récolte".

Selon Abdias 1, 15 : "*Comme tu as fait, il te sera fait : tes actes te retomberont sur la tête.*"

Paul écrit aux Galates : "*Ne vous faites pas d'illusions : Dieu ne se laisse pas narguer; car ce que l'homme sème, il le récoltera.*" (Gal 6,7)

Jésus dit également : "*Donnez et on vous donnera; c'est une bonne mesure, tassée, secouée, débordante qu'on vous versera dans le pan de votre vêtement, car c'est la mesure dont vous vous servez pour les autres qui servira aussi de mesure pour vous.*" (Luc 6,38)

Cette "loi de la récolte" nous suggère, que lorsqu'on sème, on recueillera toujours :

1. Ce que l'on aura semé (des pépins de pomme produiront des pommiers !)
2. Après avoir semé (il faut du temps à la plante pour produire du fruit).
3. Plus que ce que l'on aura semé (une seule graine produira beaucoup de fruits).

Il faut du temps pour récolter ... et il arrive souvent, dans le service de l'Église, que ce ne soit pas le même qui sème et qui récolte ... du moins en ce monde ! (Jn 4,37-38)

La récompense que Dieu promet à ses enfants n'est pas toujours pour cette vie, mais elle dépasse tout ce que l'ambition des hommes aurait pu concevoir (Mt 5, 10-12).

"Restez en tenue de travail et gardez vos lampes allumées. Et soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera.

Heureux ces serviteurs que le Maître à son arrivée trouvera en train de veiller.

En vérité, je vous le déclare, il prendra la tenue de travail, les fera mettre à tab. passera pour les servir" (Luc 12,35-37)

Dans cette parabole c'est *Dieu lui-même qui se fait serviteur* des élus. Ce qu'aucun maître, rentrant chez lui, tard dans la nuit, n'aurait fait pour ses serviteurs, Dieu le fera !

QUE SIGNIFIE ÊTRE SERVITEUR ?

Servir, c'est, avant tout, aimer et traiter les autres comme soi-même.

On peut se poser la question : "Comment est-il possible de traiter les autres comme je me traite moi-même ?" Saint Paul nous donne le secret de l'esprit de service :

"Avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous; ne recherchez pas chacun vos propres intérêts, mais plutôt que chacun songe à ceux des autres." (Phil 2,3-4)

De la même façon que nous pouvons voir les actions d'autrui et noter, de temps à autre, que ces actions ne sont pas pures, nous pouvons aussi voir en nous-mêmes ! Chacun sait qu'au fond de son cœur logent toutes sortes de pulsions de péché et de faiblesses potentielles.

Quand on a jeté un regard en soi-même, comment peut-on condamner les autres ?

Traiter les autres comme moi-même, dans un premier temps, c'est éviter de juger.

Paul nous invite également à donner la priorité aux besoins des autres et à leurs intérêts.

La dernière fois que j'ai eu l'occasion de servir ... d'aider un voisin ou de faire une tâche domestique ... d'accueillir ou d'écouter ... quel a été mon comportement ?

Ai-je estimé que cela ne me concernait pas ... accaparé par mes activités et occupations favorites ... ou bien, ai-je pris le temps de servir ?

Servir c'est aussi mettre en pratique ce proverbe d'un sage de l'Ancien Testament :

"Ne refuse pas de faire du bien à qui en a besoin, quand tu peux le faire" (Prov 3,27)

On découvrira que la meilleure façon d'approcher quelqu'un, c'est de le servir.

On peut se poser la question : "Que ferait Jésus, à ma place, dans cette situation ?"

Il arrive que l'effort à fournir pour venir en aide à un proche soit considérable ... sans que l'on ait aucune certitude qu'il découvre le Christ. Mais l'amour est gratuit.

Celui qui aime comme le Christ, donne gratuitement. Il se fait serviteur d'un "prochain" qu'il n'a pas choisi et que Dieu a mis sur son chemin (Luc 10,33) ... un prochain qui va, peut-être, découvrir le Christ, parce qu'il a rencontré un frère qui a fait pour lui ce qu'il pouvait.

Mais comme le samaritain de la parabole, Dieu nous appelle parfois à aimer et à servir sans savoir si notre amour a porté du fruit. (Relire : Luc, 10,33-35)

Dieu ne vous demandera jamais ce que vous ne pouvez pas faire ... mais, il arrivera qu'en servant les autres, il vous pousse à la limite de vos possibilités !

Le service, enfin, c'est un "devoir" qui est, en même temps, une Béatitude :

"Lorsque vous aurez fait tout ce qui vous a été prescrit, dites : nous sommes des serviteurs inutiles. Nous n'avons fait que notre devoir." (Luc 17,10)

En faisant tout ce qui dépend de nous, ce n'est pas à Dieu que nous rendons service ! En étant serviteurs de Dieu, nous sommes "bienheureux", et nous évitons que notre vie soit un échec.

Or, être serviteur de Dieu, c'est servir les plus petits : ceux qui ont le plus besoin d'être servis.

"Ce que vous faites au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous le faites." (Mt. 25,40)

Pour celui qui prend l'Évangile au sérieux, être serviteur de ses frères est donc une chance ou une béatitude ... et non pas quelque chose qui donnerait des droits ! L'Évangile (en Luc 17,10)

nous le présente comme notre "devoir" ... mais si Dieu nous le demande, c'est pour notre bien. Loin d'attendre des louanges, c'est nous qui devons remercier !

Le règne de Dieu est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint : celui, en effet, qui sert le Christ de la sorte est agréable à Dieu et approuvé des hommes
(Rom 14,17)

Dieu aime celui qui donne avec joie. (II Cor 9, 7)

ÊTRE ATTENTIF AUX MOMENTS D'OUVERTURE À LA GRÂCE

Jésus demande à ses disciples de privilégier les plus pauvres, les plus éprouvés, ceux qui connaissent des situations de dépendance ... tous ceux qui ont le plus besoin d'être aimés.

Quant à Saint Paul, il écrit aux romains (12,15) : *“Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent.”* Ce qui est une invitation à être attentifs, non pas simplement aux peines, mais également aux joies de nos frères.

En étant présents auprès d'eux, en ces moments forts de leur vie, nous témoignons de l'amour du Christ qui n'est étranger à aucun des événements qui constituent leur existence ... et nous pouvons les aider à porter un autre regard sur ces événements et à les vivre différemment.

Les psychologues savent l'importance de ces “périodes” ou de ces “facteurs de transition”.

Une *période de transition* est une période au cours de laquelle les modèles de comportement standard de la vie quotidienne d'une personne ou d'une famille subissent des modifications radicales, en raison d'un événement exceptionnel, demandant des mesures inhabituelles.

Un individu dans une situation personnelle stable, ne connaissant pas de difficultés ni de changements exceptionnels, sera moins disposé à modifier radicalement son mode de vie.

Il en résulte que les personnes qui n'appartiennent à aucune église, ou qui s'en sont éloignées, *sont plus favorablement disposées, pendant ces périodes de transition, à changer leur style de vie* (à devenir membres de l'Église, voire responsables) .

Ainsi, tout de suite après un mariage, le couple est dans un état de profonde transition et de disponibilité aux changements. Après un divorce, les personnes vivent également une période critique. De même, la naissance d'un enfant est une période de transition pendant laquelle une famille sera plus réceptive à une vie nouvelle dans le Christ.

Quand une personne ou un membre d'une famille est gravement malade ou hospitalisé, chacun est sensible aux attentions de la communauté chrétienne locale.

Se mettre au service des pauvretés

Ces moments de transition dans la vie de personnes étrangères à l'église sont des moments importants : dans la mesure où notre aide est la réponse à un besoin ou à une pauvreté ... et dans la mesure où cette pauvreté les rend plus ouverts à la grâce de Dieu.

“Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.” (Mt. 25,40) Ainsi, nous savons par avance que nous serons jugés sur ce que nous aurons fait ou pas aux plus petits de nos frères ... c'est le seul “examen de passage” dont nous connaissions par avance le sujet ! On ne peut donc pas ignorer ces “facteurs de transition”, qui peuvent ouvrir les membres de notre entourage à la grâce de Dieu.

Jésus, qui est venu annoncer la Bonne nouvelle aux “pauvres”, nous propose lui-même une certaine énumération de ceux qui demandent une attention privilégiée :

“Venez, les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli; nu, et vous m'avez vêtu; malade, et vous m'avez visité; en prison, et vous êtes venus à moi.” (Mt 25,34-36)

Ces frères qui ont besoin de notre amour doivent avoir la priorité. Si l'on ne fait rien pour eux dans ces moments, il est probable que l'on fera moins encore dans les périodes de facilité.

En les rencontrant, nous rencontrons le Christ ... or, il se trouve qu'eux aussi, en raison de leurs difficultés, sont davantage disposés à rencontrer le Christ.

Ils ont besoin de notre aide, et cette aide, dans ces moments-là, peut leur apporter beaucoup plus que ce qui est en notre pouvoir.

Il est donc doublement urgent de leur venir en aide : d'abord, parce qu'ils en ont besoin ... et ensuite, parce que leur “pauvreté” du moment les rend plus réceptifs à la grâce de Dieu.

Jésus, dans cette parabole, donne une liste des grandes pauvretés de son époque ... certaines sont de toutes les époques ... ce qui rend cet Évangile très actuel.

Sans être complète, la liste qui suit énumère des situations parmi les plus communes, classées par ordre approximatif d'importance, constituant une période de transition ou un moment de pauvreté relative pour un individu ou une famille.

Si un événement de ce genre se produit dans la vie d'une des personnes qui composent votre oïkos, vous pouvez le comprendre comme un appel du Seigneur à vous mettre à son service.

MOMENTS DE PAUVRETÉ OU D'OUVERTURE À LA GRÂCE

Décès d'un enfant ... d'un conjoint

Divorce

Séparation des époux

Mort d'un parent

Maladie ou accident graves

Mariage

Licenciement

Maternité

Difficultés conjugales

Agrandissement de la famille

Graves problèmes de travail

Faillite économique

Mort d'un ami très proche

Préoccupations causées par une dette

Départ d'un fils ... d'une fille de la maison

Problèmes avec un parent

Mari/femme qui commence à travailler

Problèmes avec son patron

Changements d'horaires et/ou de conditions de travail

Changement de résidence

.....

Au delà de cette liste, chacun se servira de son discernement ou de son intuition pour apprécier, dans la vie du frère qu'il est en train d'évangéliser, les événements pouvant amener des interrogations ou des remises en question ... et constituer une ouverture à la grâce.

LETTRE D'UN AMÉRICAIN À SES VOISINS

Extrait de : “cher Abby” du 20/08/82 - Journal d'Albuquerque.

Cher Abby,

J'aimerais que mes voisins lisent cette lettre. Peut-être la liront-ils dans ton journal :

Chers voisins,

Je me rends compte aujourd'hui que nous sommes vos voisins depuis 25 ans.

Lorsque nous sommes arrivés ici, provenant d'un autre État, nous nous attendions à ce que vous nous souhaitiez la bienvenue. Vous ne l'avez jamais fait.

Nous sommes une famille sérieuse et respectable. Il se peut que de temps à autre nos fils aient fait un peu trop de bruit et que l'herbe de notre jardin n'ait pas toujours été coupée régulièrement, ou encore que notre religion soit différente de la vôtre, en tout cas le fait est que vous nous avez toujours ignorés.

Les événements de notre vie — naissances, diplômes, mariages, décès — n'ont jamais éveillé le moindre intérêt chez vous.

Maintenant que nous sommes âgés et que nos fils ont quitté cette maison, serions-nous hypocrites si nous nous affligions de vos décès ou si nous regrettions vos déménagements ?

Je pense bien que non.

Nous nous sentons appauvris de nous être ignorés les uns les autres, mais malgré cela nous avons survécu.

Nous souhaitons seulement que nos fils puissent tendre une main amie à leurs voisins.

Agnès. Culver City.

Chère Agnès,

Ce qui est passé est passé, mais les choses ont changé.

Aujourd'hui les voisins ont besoin les uns des autres pour leur sûreté réciproque mais aussi pour pouvoir sauver ce vieux sentiment démodé que l'on appelle “amitié”.

Cette lettre est un prétexte que nous utilisons pour inviter chacun à se découvrir et offrir son amitié aux nouveaux venus près de chez lui.

Et s'il se trouve dans la situation du nouveau venu que personne n'accueille ... qu'il aille au devant de ceux qui auraient dû l'accueillir et prenne l'initiative du dialogue !

RIEN NE SÉPARE PLUS QUE LE SILENCE !

ÉTUDE DE LABIBLE - 2
“Un cœur de serviteur” - Jn 13,1-17

Lisez et soulignez l'extrait.

1. Versets 1-3 : Quelles sont les quatre choses que Jésus savait ?

I.

II.

III.

IV.

2. Connaissant ces quatre choses, que fait-il ?

.....

.....

3. Quelle est la motivation de Pierre dans la réponse qu'il donne au verset 9 ?

.....

.....

4. En quoi est-il remarquable que Jésus ait lavé les pieds de Judas ?

.....

.....

**5. Mentionnez des personnes qui ont besoin d'être servies d'une façon semblable.
Quels gestes équivalents pourriez-vous accomplir pour elles ?**

.....

.....

6. Quels qualificatifs donneriez-vous à la parole de Jésus au verset 17 ?

.....

.....

ÉTUDE DE LABIBLE - 3
“Un cœur de serviteur” - Mt 20,25-28

Lisez et soulignez l'extrait.

1. v. 25 : Quels sont les domaines où vous avez pu découvrir cette soif de pouvoir ?

.....

.....

**2. v. 26-27 : Vous avez rencontré des personnes répondant aux critères de grandeur indiqués ici.
Quels qualificatifs donneriez-vous à leur attitude ?**

.....

.....

3. Notez les deux composantes par lesquelles Jésus définit ici sa mission dans le monde :

.....

.....

4. En quoi pensez-vous être serviteur ?

.....

.....

.....

.....

**5. On devient serviteur de l'Évangile en étant serviteur des personnes qu'on évangélise.
De quelle façon croyez-vous pouvoir accomplir ce service ?**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

LA “LISTE DE L’OIKOS”

Dans votre environnement habituel ou *oikos*, il y a 20 ou 30 personnes, ou beaucoup plus. Elles ont une place habituelle dans votre vie : parce qu’elles font partie de votre famille, parce qu’elles travaillent avec vous, ou encore parce que vous vivez ensemble ou que vous avez des intérêts communs.

Vous voyez la plupart de ces personnes deux fois par semaine ... quelques-unes moins souvent ... d’autres tous les jours.

Cette page contient la “liste de l’*oikos*”. Utilisez-la pour créer votre liste personnelle en écrivant les noms des personnes qui appartiennent à votre *oikos*.

Observez ces personnes avec amour et, dans la prière, interrogez-vous, en reprenant les critères indiqués plus bas, sur leur situation par rapport au salut auquel le Christ les appelle.

Aucun d’entre nous ne peut juger de la situation d’une autre personne par rapport à la foi ou par rapport au Christ ... et Dieu seul, en vérité, pourrait remplir ce questionnaire.

Il ne s’agit pas d’un façon de juger les autres, ni de les enfermer dans des catégories, mais plutôt un acte de foi dans le projet de Dieu sur chaque personne quelle que soit sa situation actuelle ... et une invitation à s’interroger sur ce qu’il nous demande de leur apporter.

- A) Ignorent le message de l’Évangile et s’en désintéressent.
- B) Connaissent le Christianisme mais refusent l’hypothèse d’un cheminement de foi.
- C) Sont réceptifs à l’annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ.
- D) Comprennent l’Évangile, mais ont des difficultés à insérer l’appel de Jésus dans leur vie.
- E) Acceptent Dieu, mais refusent l’Église.
- F) Semblent prêts à décider d’accepter Jésus.
- G) Chrétiens dont la foi semble avoir cessé de grandir.
- H) Chrétiens progressant dans la ferveur.
- I) Chrétiens fervents et convaincus.

Trouvez du temps pour prier et préparer cette liste.

<i>(Exemple) Pierre Ponce — collègue de bureau et collaborateur</i>	<i>D</i>
1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.

TRAVAIL DE LA SEMAINE

- 1. Étudiez attentivement les pages 10 à 22 de ce manuel.**
- 2. Lisez et soulignez les N° 1-16 de l'exhortation apostolique "Evangelii nuntiandi".**
- 2. Complétez les exercices "Étude de la Bible" 1, 2 et 3.**
- 3. Créez, dans la prière votre "Liste de l'oikos".**
- 4. Mémorisez les deux extraits de la "Grande Mission".**
- 5. Remplissez la "feuille d'évaluation".**

*Cette feuille d'évaluation permet à chacun de ne pas se comporter en "amateur",
et de faire le point sur le sérieux avec lequel il se prépare aux responsabilités spirituelles
qui lui seront confiées dans le cadre des cellules d'évangélisation.*

Prénom, nom
Responsable de groupe

Feuille d'évaluation de la session un

Étudié les pages 10 à 22 du manuel

Étudié "Evangelii nuntiandi" N° 1-16

Complété : "Étude de la Bible" 1, 2 et 3

Établi la "Liste de l'Oikos"

Les points les plus intéressants que j'ai notés dans Evangelii Nuntiandi 1-16 sont :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

*Cellules paroissiales
d'évangélisation
Manuel de formation*

Session deux

Le processus d'évangélisation

Session deux

TABLE DES MATIÈRES

Retour sur la session un	30
Le processus d'évangélisation	31
Mettre la conversation sur le Christ	32
Mettre le Christ dans la conversation	33
Quatre façons de partager le Christ	35
Étude en groupe	36
Étude de la Bible - 1	37
Étude de la Bible - 2	38
Simulation de situations	39
Travail de la semaine	40
Feuille d'évaluation	41

RETOUR SUR LA SESSION UN

à faire dans les petits groupes après le premier moment de prière.

LA GRANDE MISSION : Marc 16,15 - Matthieu 28,18

L'ÉVANGÉLISATION DE L'OIKOS

De quoi s'agit-il ?

Exemples tirés de la Parole de Dieu.

LE PROCESSUS D'ÉVANGÉLISATION

6 niveaux

LA PRIÈRE ET LA FORCE DU SAINT-ESPRIT

LE BESOIN DE SERVITEURS

Jean 13 - Laver les pieds

ATTENTION À CEUX QUI SONT LES PLUS RÉCEPTIFS À L'ÉVANGILE

PRÊCHER L'ÉVANGILE : UNE MANIÈRE DE VIVRE

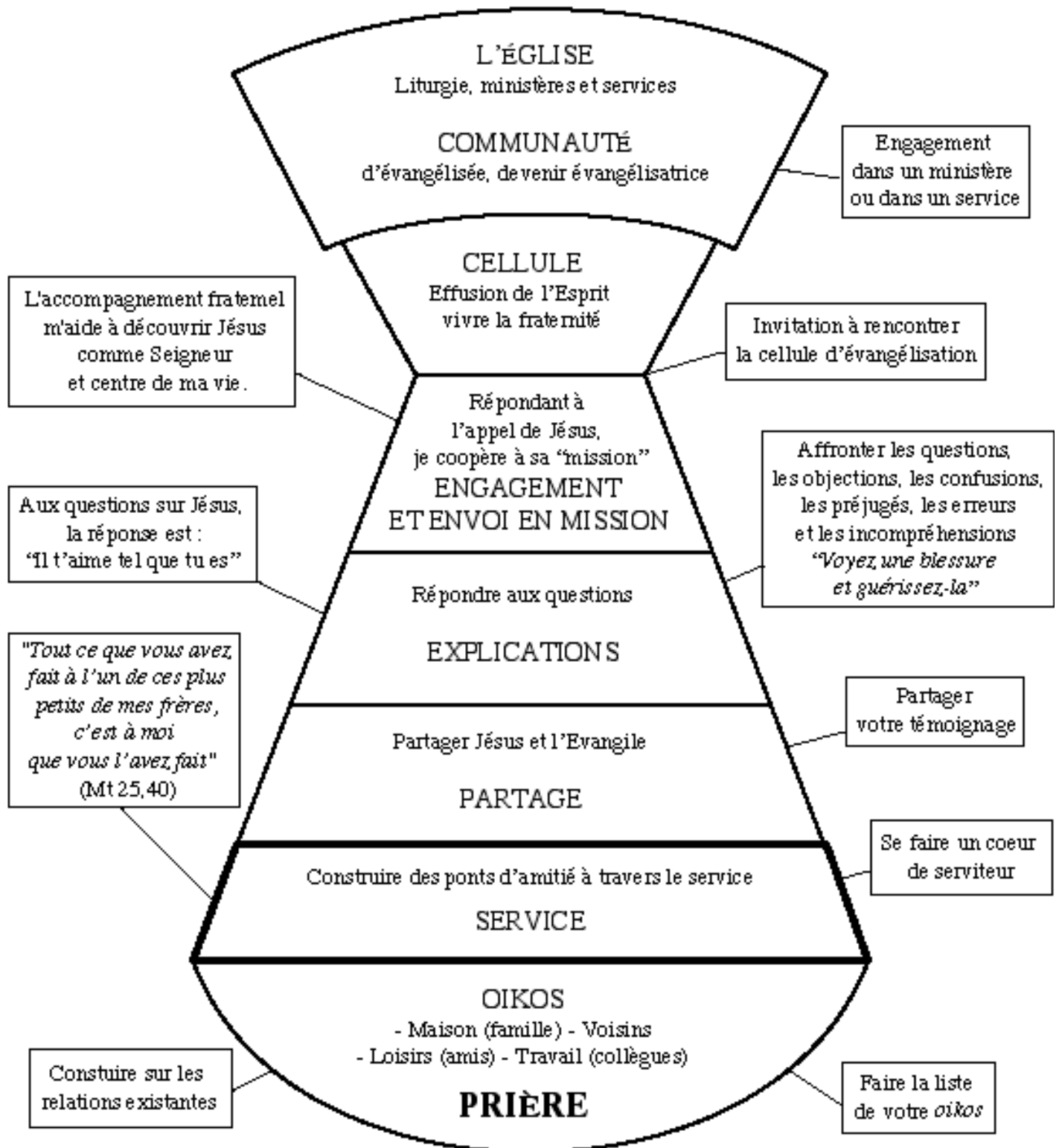
ÉTUDE DE LA BIBLE

Jean 13,1-17

Matthieu 20, 25-28

VOTRE LISTE DE L'OIKOS

LE PROCESSUS D'ÉVANGÉLISATION



METTRE LA CONVERSATION SUR LE CHRIST

La plupart de ceux qui témoignent (ou essaient de témoigner) du Christ, découvrent que la difficulté, lorsque l'on veut parler de Dieu, est de *mettre la conversation sur Jésus* sans que les personnes présentes ne fuient ... ou que la conversation ne dévie dans une *discussion* ou un *débat religieux* n'aboutissant à rien. Si vous avez vraiment le désir d'aider vos frères et d'amener la conversation sur le Christ, voici quelques pistes de réflexion :

M *ÉCOUTEZ!* Chacun a son thème ou son sujet préféré : lui-même !

Même la personne la plus réfractaire se laissera toucher si elle a *le sentiment que vous avez réellement envie de l'écouter*. Si vous êtes *sincèrement attentif* ... si vous *écoutez vraiment*, vous serez à même de *poser des questions pertinentes* et vous recevrez des réponses.

- a) Regardez votre interlocuteur dans les yeux.
- b) Soyez souriant ... soyez bienveillant et accueillant.
- c) Posez des questions qui commencent par "comment", "pourquoi" et "quand".
- d) N'exprimez pas de jugements de valeur sur la personne.

M *SOYEZ ATTENTIF, SACHEZ SAISIR LES OPPORTUNITÉS*

Il est surprenant d'observer le nombre d'opportunités ou d'occasions qui se présentent lorsqu'on les attend, ou que l'on demande à Dieu de nous les donner.

Soyez attentifs : les gens parlent souvent de Dieu ou de leur foi sans être explicites ... en vous mettant au courant d'une blessure ouverte, d'un souci, de leurs regrets, de leur manque d'idéal, de leur solitude etc.

Ayez toujours un respect profond des choses que ces frères accepteront de vous confier.

M *SOYEZ AIMABLE ENVERS TOUS*

Celui que vous croyez être le dernier à pouvoir accepter la parole et la personne de Jésus pourrait être le fruit le plus mûr. Il se peut d'ailleurs que vous soyez le seul à même de montrer un peu de chaleur humaine à ce frère, et ainsi, ouvrir la porte de son cœur à l'Évangile.

M *SERVEZ LES PERSONNES* Le service ou la disponibilité que vous offrez aux autres est le fondement même de votre ministère.

M *SOYEZ PATIENT.* Aimer c'est donner du temps. Acceptez de *dédier votre temps* à autrui, faites-le asseoir, offrez-lui une tasse de café. Ne regardez pas tout le temps votre montre et ne parlez pas en tenant une main sur la poignée de la porte !

M *DONNEZ VOTRE AVIS AVEC BIENVEILLANCE*

Soyez sans jalousie ... ayez le souci d'encourager, en cherchant, avant toute chose, les aspects positifs de la vie des personnes ... sachez les respecter et les apprécier.

M *CHERCHEZ QUELS SONT LES BESOINS ET LES DIFFICULTÉS.*

Soyez compréhensif envers chacun en indiquant, si vous en connaissez, des situations identiques à celles qu'il a vécues, en expliquant la manière dont vous les avez résolues grâce à la foi, à la confiance en Dieu, à l'intimité avec le Seigneur Jésus.

M *SOUVENEZ-VOUS QUE C'EST LE SEIGNEUR QUI OUVRE LES PORTES.*

Il les ouvrira quand il sera temps ... et sa mesure du temps n'est pas la nôtre !

Paul VI écrivait : "ceux qui ont la foi ne sont pas pressés".

M *ACCUEILLEZ LES PERSONNES TELLES QU'ELLES SONT.* Ceci ne signifie pas qu'il faut les laisser dans la condition où elles se trouvent, mais qu'il faut imiter la patience de Dieu et respecter leur cheminement. *"Respecte la situation spirituelle de ceux qui sont évangélisés. Respecte leur rythme et leur paix. Personne n'a le droit de les forcer."* (Paul VI).

*Un peu de psychologie, d'intuition et de discernement
peuvent vous aider à devenir plus proches des frères de votre oïkos.*

METTRE LE CHRIST DANS LA CONVERSATION

Il va de soi que notre tâche d'évangélisation sera l'annonce du Christ et de son Évangile, et non pas celle de nos conceptions ou expériences personnelles ... mais, dans un premier temps, ceux qui nous écoutent ont également besoin d'un témoignage personnel. S'ils l'attendent, on peut leur faire part de notre expérience de la foi, et de notre rencontre du Christ.

Notre expérience spirituelle n'est pas toujours une conversion radicale ayant bouleversé notre vie : elle consiste souvent dans une succession de conversions.

Thérèse de Lisieux, dont la vie pouvait sembler sans histoires à son entourage, avait connu des épreuves et des tournants décisifs ... et c'est par le récit de ce parcours spirituel qu'elle a été une lumière pour des foules de chrétiens.

Ce témoignage demande un peu de courage. Souvenez-vous que *le courage n'est pas l'absence de peur*. Avoir du courage, c'est entreprendre une action, et la poursuivre, malgré sa peur !

Ces neuf conseils veulent vous aider à "mettre le Christ dans la conversation" :

1. Si quelqu'un sait que vous êtes un "*catholique pratiquant*" et s'il se présente une occasion favorable où vous sentez chez lui une certaine écoute, parlez-lui de ce qui a été un tournant dans votre vie spirituelle ... de la façon dont vous avez découvert, ou redécouvert, le Christ.

2. Si quelqu'un vous *fait des compliments* sur votre famille, l'amour ou la bienveillance dont vous faites preuve, votre manière de vous mettre à disposition d'autrui ... dites-lui, par exemple : "Si tu m'avais connu il y a dix ans, tu saurais que je reviens de loin !"

Si le moment ou l'endroit ne sont pas indiqués pour faire des confidences, vous pouvez lui dire : "Un jour, si nous avons du temps, j'aimerais te parler de ce qui a changé ma vie."

3. *À un catholique qui s'est éloigné de la foi* vous pouvez dire éventuellement (si tel est votre parcours personnel) comment vous-même, avez été réticent envers l'Église ... quelle expérience a changé votre regard ... quelle prise de conscience a tout remis en question.

Souvenez-vous que *les raisons que l'on vous fournira seront souvent des prétextes permettant de masquer quelque chose de plus profond*. Ne vous y arrêtez pas d'une façon excessive et poursuivez la conversation en vous tenant à l'essentiel ... en montrant comment la rencontre avec le Seigneur a changé votre vie.

4. Dans les échanges avec des *non chrétiens* quand les relations deviennent plus profondes, il arrive souvent qu'ils vous confient leurs préoccupations, leurs désirs, leurs aspirations, leurs frustrations ou leur sensation de vide intérieur. En toute simplicité vous pouvez leur dire (si toutefois votre expérience est comparable) comment vous avez connu de semblables passages à vide ... et comment vous avez eu la chance de trouver le chemin de Dieu.

Si votre expérience ne rejoint pas celle de votre interlocuteur, vous pouvez en tout cas lui dire comment le Christ est aujourd'hui, pour vous, une présence réelle.

Soyez, cependant, attentif à ne jamais imposer votre témoignage : demandez, d'une façon ou d'une autre, la permission de l'intéressé.

5. *Si depuis longtemps vous connaissez quelqu'un* n'avez jamais partagé avec lui votre expérience de Dieu, ne craignez pas de vous montrer à lui sous un jour nouveau ... de saisir l'occasion d'une remarque ou d'une question pour lui dire ce qu'une telle expérience représente dans votre vie ... éventuellement, comment elle a réorienté votre vie.

6. A celui qui *se plaint de l'état du monde* on peut proposer des réflexions telles que : "N'as-tu pas été impressionné par la sagesse qu'on découvre dans l'Évangile ... le regard que le Christ porte sur le monde ... les réponses qu'il donne ... les remèdes qu'il propose ?"

"Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde." (Jn 9, 5 — cf. Jn 12, 35-36).

7. Au cours de discussions ayant trait aux événements principaux de la journée, à la crise mondiale la plus récente, ou à d'autres *événements d'actualité*.. on en vient parfois à des réflexions sur l'absurdité du monde ... Dieu est mis en accusation ... on estime qu'il fait mal son "service" ... et son existence paraît douteuse !

On pourra susciter des interrogations telles que : "Crois-tu que ce genre de question soit absent de l'Évangile ?... que Jésus ait oublié d'aborder de tels sujets ?"

"Quelle idée de Dieu est-elle sous-jacente à ce Dieu que tu rejettes ... Ne crois-tu pas que ce Dieu-là est très éloigné de celui de l'Évangile ?"

On ne perdra pas de vue qu'un débat d'idées peut masquer l'enjeu véritable de ces questions qui sont révélatrices des dispositions intérieures de l'homme. (Jn. 3,20-21— Mc. 7,21-23)

8. *Pour sensibiliser à la foi et à la vie spirituelle* pourra orienter la conversation sur la place de Dieu dans notre vie ... Quel besoin a-t-on de lui ?

Est-ce un Dieu inutile ... ou un Dieu créateur qui nous tient dans l'existence à tout instant ?

Si la discussion en vient à des considérations sur l'Église et les chrétiens ... on dira éventuellement : "J'ai du mal à me reconnaître dans la vision que tu as d'un chrétien !"

Il arrivera souvent qu'un chrétien soit défini par son comportement : "Il va à l'Église, il observe une morale, il prie." On notera tout ce qu'il y a de vrai dans ce regard, tout en orientant la réflexion sur la foi ... et sa finalité qui est la rencontre du Christ.

9. Si l'on a senti une curiosité ou une *recherche spirituelle* certaines questions aideront à établir une sorte de diagnostic sur les aspirations de la personne ... même si ce sont des questions qui surprennent, telles que : "Crois-tu être important pour Dieu ?"

Avec quelqu'un qui aurait tendance à ironiser sur la foi ou sur l'au-delà, on peut poser, sur un ton à moitié sérieux, une question du genre : "Si Dieu te dit : Donne-moi une bonne raison de t'accueillir dans la vie éternelle ... comment t'en sors-tu ?"

Si on obtient des réponses sérieuses, elles pourront amener à parler de conversion ... de la droiture ... ou de la foi qui s'en remet à la miséricorde et à la tendresse de Dieu.

Il importe de se représenter de telles situations ... de se voir et de s'entendre pose genre de questions ! Si elles correspondent à notre charisme personnel ou à notre manière d'être, on pourra partir de l'une ou l'autre des questions formulées. Les autres suivront selon l'inspiration du moment (Mt. 10,20)

Ne perdez jamais de vue qu'une conversion ne peut être que l'oeuvre de l'Esprit Saint. Les conseils donnés ici sont indissociables de la prière à l'Esprit, pour qu'il vous donne la force et vous inspire, et pour qu'il touche le coeur de vos frères (ES.N.75, p.17)

Des auteurs spirituels tels que Thérèse d'Avila ou Jean de la Croix, qui ont éclairé l'Église par le récit de leur expérience spirituelle, nous mettent cependant en garde contre la recherche de satisfactions spirituelles. Ils rejoignent ainsi Saint Paul qui rappelle aux corinthiens que le seul charisme ayant une valeur absolue est la charité. Ceux qui nous écoutent auront donc besoin du témoignage de notre rencontre du Christ ... mais nous devons le proposer avec discrétion et ne pas donner l'impression que la vie spirituelle est une recherche du merveilleux.

Le Pape Paul VI pose cette question :

"Y aurait-il, au fond, une autre manière de livrer l'Évangile, que de transmettre un autre sa propre expérience de la foi ?" (Evangelii nuntiandi, 46)

QUATRE FAÇONS DE PARTAGER LE CHRIST

Quand nous voulons parler de Jésus, nous croyons devoir fournir une représentation historique et réaliste de l'Évangile. C'est un aspect important de l'évangélisation, mais ce n'est pas le seul, et ce n'est pas le plus approprié dans toutes les circonstances; il se peut également que ceux qui viennent à nous aient d'autres attentes.

La vie quotidienne nous donne des occasions multiples de faire partager notre foi et notre appartenance au Christ. Voici quelques exemples :

M 1. PAROLE DE VÉRITÉ - Expression qui peut être formulée dans une conversation courante, ou qui peut être, à propos des événements de la vie quotidienne, un rappel de la place de Dieu. Par exemple (si la formule semble adaptée à la sensibilité de notre entourage) : "Ce paysage ... ce ciel étoilé ... me fait toucher du doigt la présence de Dieu ... l'immensité de Dieu !"

"*Si Dieu le veut, l'année prochaine nous ferons ceci ou cela ...*" (cette belle formule, dont on se gardera de faire un usage intempestif, rappelle que l'avenir ne nous appartient pas !)

"*Grâce à Dieu nous nous sommes réconciliés.*"

"*Que Dieu te bénisse*" ou : "*Que le Seigneur te bénisse*" (expression usuelle, dans certains pays, au point d'être parfois devenue une simple formule de salutation ... en France, elle est moins facile à introduire dans une conversation ... mais lorsqu'elle peut l'être, son impact est d'autant plus fort qu'elle n'est pas perçue comme une formule toute faite.)

M 2. TÉMOIGNAGE - Il consiste à partager votre expérience personnelle. Il ne s'agit pas de faire une démonstration ou de mettre l'autre en tort, mais simplement de dire ce qu'on croit. L'aspect le plus important du témoignage est qu'il ne peut en aucun cas être contesté ou refusé : personne ne peut avoir quelque chose à redire sur une expérience d'autrui.

On a parlé plus haut du témoignage relatif à votre conversion. Vous pouvez dire également ce que la présence du Christ change dans votre vie ... ce que telle parole de l'Évangile vous a apporté ... ce que représente la prière pour vous. C'est ainsi qu'André rend témoignage lorsqu'il dit à Pierre : "Nous avons trouvé le Messie." (Jn. 1,41)

"L'homme moderne écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, ou s'il écoute maîtres, il le fait parce que ce sont des témoins." (Paul VI, Evangelii nuntiandi, 41)

M 3. ÉVANGILE - C'est l'annonce de l'Évangile ... l'affirmation de la résurrection du Christ et de sa divinité ... la transmission fidèle de sa parole.

Ce qu'on appelle parfois le "*Kérygme*" (mot grec qui signifie : "Proclamation") désigne la première annonce de la Bonne Nouvelle par les Apôtres pour appeler à la foi et au Baptême.

Une telle proclamation est toujours actuelle et reste l'essentiel de l'évangélisation.

On voit dans les Actes des Apôtres comment cette annonce de l'Évangile (le sermon de Pierre à la Pentecôte) touche le cœur de ceux qui deviennent la première communauté chrétienne :

"Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait et Seigneur et Christ, ce Jésus que vous, vous aviez crucifié. Le cœur bouleversé d'entendre ces paroles, ils demandèrent à Pierre et aux autres apôtres : Que ferons-nous, frères ?" (Act 2, 14 ... 36-37)

M 4. INVITATION - En temps opportun, vous pouvez expliquer à votre ami ce qu'est une rencontre de cellule et l'inviter simplement à venir et à voir ! Faites-lui sentir que cette communauté sera heureuse de l'accueillir. Ne cherchez pas à tout dire, ni à répondre à toutes les curiosités. Une telle rencontre peut faire découvrir, mieux que de longues explications, la spiritualité et le mode de fonctionnement des cellules d'évangélisation,

*Si nous savons les saisir, les occasions sont nombreuses de donner un témoignage.
Ces approches diverses peuvent être associées les unes aux autres.*

ÉTUDE EN GROUPE

Le potentiel d'expansion de la plupart de nos Paroisses est malheureusement considérable : si l'on considère le pourcentage de ceux qui ne participent pas à la vie communautaire.

Il y a là une invitation à rester attentifs ... puisque nous sommes une communauté appelée à offrir, à travers l'amour fraternel et l'accueil, le message de l'Évangile du Christ.

Jésus attend que beaucoup soient atteints par notre effort missionnaire :

«*La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux; priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson.*» (Mt 9,37-38)

Dans le diocèse de Milan, en 1984, un sondage d'opinion donna les chiffres suivants :

La moitié des personnes qui ne fréquentent pas l'Église admettent cependant un noyau de vérité ... qui pourrait être le point de départ de l'évangélisation. Ce noyau est constitué par : Dieu : 26 % (sans inclure la Trinité) — Jésus : 22 % — La foi : 14 % — L'Eucharistie : 14 %

25 % de ceux qui ne pratiquent pas les Sacrements souhaitent pourtant que leurs enfants reçoivent les Sacrements de l'initiation chrétienne (Baptême, Eucharistie, Confirmation).

On ne peut pas atteindre aisément les parents ... mais, à travers l'éducation de leurs enfants, et le témoignage que donnent ces enfants, on atteint parfois les parents.

Le Journal "La Croix", a fait également plusieurs sondages entre 1990 et 1995 :

Plus de 80% des français ne pratiquent pas de religion ... mais 61% disent croire en Dieu ... et 60% des enfants sont baptisés.

D'autre part, 71% des personnes interrogées craignent que leurs enfants ne soient plus éduqués dans la foi dans les prochaines années.

Dans ce troupeau à la dérive, un certain nombre sont prêts à se laisser aider de façons diverses. Il dépend parfois de notre témoignage que leur foi se réveille, et qu'ils redeviennent véritablement des disciples du Christ.

Beaucoup ont des racines religieuses. Si on a soin d'arroser ces racines ... de disponibilité et de bienveillance, elles se fortifieront.

Si nous acceptons d'être des sources d'eau fraîche, Dieu opérera la croissance.

En vous appuyant sur ce que vous venez de lire, quelles sont les choses que vous pourriez dire ou faire autour de vous pour attirer ceux qui sont loin de l'Église ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

ÉTUDE DE LABIBLE - 1

Partage de l'Évangile

Vous êtes-vous jamais demandés : "Pourquoi est-ce que Dieu m'a mis sur cette terre ?"

Une des raisons fondamentales est d'entrer, avec toute l'Église, dans la communion des personnes divines ... et donc de conduire les autres jusqu'au Christ.

Après avoir prié, relevez les points les plus importants de ces passages de la Parole de Dieu :

Luc 19,9-10 (discours de Jésus après la conversion de Zachée)

.....

.....

.....

Jean 15,8 (Jésus parle à ses disciples)

.....

.....

.....

Actes 20,24 (Paul parle aux anciens d'Ephèse)

.....

.....

.....

Actes 1,8 (Jésus parle à ses disciples)

.....

.....

.....

II Timothée 4,2 (Paul parle à Timothée)

.....

.....

.....

Pouvez-vous, résumer, à partir de ces textes, la vocation ou la mission d'un disciple du Christ.

.....

.....

.....

.....

ÉTUDE DE LABIBLE - 2

Commencer une conversation

Lisez Jean 4,5 -19

1. Au cours de cette rencontre entre Jésus et la samaritaine, quelle pédagogie et quels moyens Jésus utilise-t-il successivement pour éveiller sa curiosité ou son intérêt religieux ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Regardez votre liste de l'oikos. Imaginez trois façons de faire découvrir Jésus à l'un des membres de votre entourage.

a)

.....

.....

b)

.....

.....

c)

.....

.....

TROIS SITUATIONS

On pourra se représenter les trois situations suivantes en évoquant, pour qu'elles soient plus réalistes, des moments semblables qu'on aura pu vivre ... on se mettra "en situation", en se demandant honnêtement comment on se comporterait.

Ceux qui le souhaitent pourront les "mettre en scène" avec les participants du groupe.

Voir des actions sans y participer activement permet d'avoir un certain esprit critique ou un certain recul, et de les évaluer objectivement.

Dans ce cas, on observera les scènes, en notant ses commentaires pendant leur déroulement.

PREMIÈRE SITUATION

Vous êtes en train de marcher dans la rue avec votre femme et vous passez à côté de votre voisin qui ne réussit pas à faire démarrer sa voiture. Vous savez qu'il ne fait pas partie de la communauté pratiquante, et lui sait que vous êtes membre de la Paroisse ... Que faites-vous ?

.....

.....

.....

.....

DEUXIÈME SITUATION

Vous vous trouvez au super-marché avec des amis. Vous êtes en train de parler d'un engagement ou d'une activité que vous avez dans la paroisse. Un de ces amis, membre de la paroisse, se déclare hostile à cette activité ... Que faites-vous ?

.....

.....

.....

.....

TROISIÈME SITUATION

Un de vos collègues a des problèmes de travail et de famille. Il semble qu'il ne réussisse pas à les résoudre; il est déçu de tout et son attitude envers Dieu est négative. Que faites-vous ?

.....

.....

.....

.....

*Cette feuille d'évaluation permet à chacun de ne pas se comporter en "amateur",
et de faire le point sur le sérieux avec lequel il se prépare aux responsabilités spirituelles
qui lui seront confiées dans le cadre des cellules d'évangélisation.*

Prénom, nom
Responsable de groupe

Feuille d'évaluation de la session deux

Étudié les pages 31 à 36 du manuel

Étudié "Evangelii nuntiandi" N° 17-24

Complété : "Étude de la Bible" 1

Complété : "Étude de la Bible" 2

À propos de votre liste de l'oïkos : est-ce que quelque changement a eu lieu, au cours de cette semaine, en vous ou chez les frères que vous aviez inscrits dans la liste ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Etude de la Bible 1(p.37)

Luc 19,9-10 (discours de Jésus après la conversion de Zachée)

Alors Jésus dit à son propos : «Aujourd'hui, le salut est venu pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, *le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.*»

Jean 15,8 (Jésus parle à ses disciples)

Ce qui glorifie mon Père, c'est que *vous portiez du fruit en abondance et que vous soyez pour moi des disciples.*

Actes 20,24 (Paul parle aux anciens d'Ephèse)

Je n'attache d'ailleurs vraiment aucun prix à ma propre vie; *mon but*, c'est de mener à bien ma course et le service que le Seigneur Jésus m'a confié : *rendre témoignage à l'Evangile* de la grâce de Dieu.

Actes 1,8 (Jésus parle à ses disciples)

Vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.
»

II Timothée 4,2 (Paul parle à Timothée)

Proclame la Parole, insiste à temps et à contretemps, reprends, menace, exhorte, toujours avec patience et souci d'enseigner.

Etude de la Bible 2(p.38)

Jean 4,5 -19

C'est ainsi qu'il parvint dans une ville de Samarie appelée Sychar, non loin de la terre donnée par Jacob à son fils Joseph, là même où se trouve le puits de Jacob.

Fatigué du chemin, Jésus était assis tout simplement au bord du puits. C'était environ la sixième heure. Arrive une femme de Samarie pour puiser de l'eau. *Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. »* Ses disciples, en effet, étaient allés à la ville pour acheter de quoi manger.

Mais cette femme, cette Samaritaine, lui dit : « Comment ? Toi, un Juif, tu me demandes à boire à moi, une femme samaritaine ! » Les Juifs, en effet, ne veulent rien avoir de commun avec les Samaritains.

Jésus lui répondit : « Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, c'est toi qui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive. »

La femme lui dit : « Seigneur, tu n'as pas même un seau et le puits est profond; d'où la tiens-tu donc, cette eau vive ?

Serais-tu plus grand, toi, que notre père Jacob qui nous a donné le puits et qui, lui-même, y a bu ainsi que ses fils et ses bêtes ? »

Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau-ci aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif; au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissant en vie éternelle. »

La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi cette eau pour que je n'aie plus soif et que je n'aie plus à venir puiser ici. »

Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari et reviens ici. »

La femme lui répondit : « Je n'ai pas de mari. »

Jésus lui dit : « Tu dis bien : Je n'ai pas de mari; tu en as eu cinq et l'homme que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai. »

« Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es un prophète.

A propos du Kérygme (p. 35)

Vous pouvez vous référer, à ce sujet, à "Alzati e va' a Ninive ..." pp. 8-10; Cardinal Martini - Milan 1991).